

INTRODUCTION

Alessandro CAVALLI, Vincenzo CICCHELLI et Olivier GALLAND

Ce livre est un recueil de chapitres rédigés par des spécialistes de la jeunesse des deux côtés des Alpes. Une fois retenus trois grands domaines d'investigation, considérés comme pertinents pour la compréhension des transformations de la réalité juvénile dans les deux sociétés – acquisition de l'indépendance et entrée dans la vie adulte ; citoyenneté, école et société civile ; culture adolescente et rapports entre les générations –, chaque auteur sollicité a rédigé un texte sur son propre pays faisant le point sur les données et les interprétations sociologiques existantes. La mise en confrontation des deux textes nationaux par un troisième auteur souhaite tirer des enseignements sur la proximité ou l'éloignement de la condition juvénile dans les deux pays. L'intention résolument comparative de cet ouvrage se concrétise ainsi dans sa structure *ternaire*.

Cette entreprise de mise en commun de connaissances, construites et exploitées habituellement dans un cadre plutôt national, mérite qu'on s'y attarde¹. Que compare-t-on lorsque l'on met côte à côte deux textes : plutôt des auteurs ou deux réalités nationales ? Nous ne céderons pas à la tentation de résoudre l'aporie contenue dans cette question en gommant toute intentionnalité de l'auteur et en croyant que la réalité factuelle de chacun des deux pays se manifesterait d'elle-même ; nous plaiderons plutôt, dans les pages qui suivent, pour une comparabilité des textes à notre disposition, avant de proposer en conclusion de l'ouvrage quelques pistes d'analyse comparative des jeunes français et italiens.

Cet ouvrage est le résultat d'une entreprise commune qui a impliqué les auteurs sur une certaine durée. Trois raisons principales nous conduisent à justifier la comparabilité des textes qui le composent.

1. D'autres travaux collectifs comparatifs sur la jeunesse à l'échelle européenne et méditerranéenne ont précédé cet ouvrage. Voir au moins parmi les plus récents Cavalli, Galland (1993), IARD (2001), EGRIS (2002), Walther *et alii* (2002), Bidart (2006), Galland, Roudet (2006), Leccardi, Ruspini (2006), Breviglieri, Cicchelli (2007).

Primo, la structure ternaire de ce livre a été mise au point à l'occasion d'un colloque². Elle a déjà été testée lors des séances communes de présentation et de discussion des communications. Les textes publiés ont été par la suite remaniés, en prenant en compte les remarques avancées en public par les participants.

Secundo, chaque élément pris en considération renvoie à de grands axes de réflexions sur la condition juvénile assez communément admis dans la littérature scientifique. Ont ainsi été privilégiées trois dynamiques en jeu :

a) l'articulation entre une socialisation par les pères (avec la question des modèles éducatifs et des transmissions intergénérationnelles) et une socialisation plus centrée sur les pairs (avec la question de l'autonomisation relative des cultures juvéniles et la force normative du *peer group*) ;

b) l'articulation entre l'expérience de l'espace réglé, finalement plutôt subi, de l'école (avec la question de l'adhésion aux objectifs scolaires et au modèle de la réussite) et l'investissement volontaire, moins instrumental, dans le lien civil (avec la dialectique entre l'engagement dans l'espace public, y compris lors du vote, et le retrait de cet espace) ;

c) l'articulation entre une autonomie relative dont bénéficient les jeunes (dans leurs goûts culturels, leurs vies amicales et sentimentales, leurs consommations culturelles) et leur forte dépendance à l'égard des institutions de prise en charge (la famille dans les deux pays, l'État en France) tout au long de ce long processus qui les mène à l'indépendance de leurs familles d'origine.

Le choix de ces perspectives pour lesquelles il existe des bibliographies et des bases de données établies s'avère propice à la comparaison.

Tertio, au-delà de la structure de l'ouvrage, du point de vue interne au champ scientifique, il existe, on le sait, une forte circulation des savoirs sur la jeunesse des deux côtés des Alpes et une interconnaissance des productions scientifiques qui aident à la confrontation, à la mise en perspective. Les paradigmes qui gouvernent le corpus des connaissances sur la jeunesse sont connus et utilisés par les auteurs de l'ouvrage : citons, parmi les perspectives les plus récurrentes, l'allongement de la jeunesse, la déconnexion des seuils d'entrée dans l'âge adulte, la subjectivation des expériences juvéniles, l'individualisation des parcours et des trajectoires biographiques, l'hétérogénéité des acteurs de la socialisation des jeunes, les transformations dans les formes de l'engagement, la montée des cultures adolescentes. Plus profondément, les textes présentés ici sont mus par l'intention de rendre compte des profonds changements que la jeunesse a connus au cours des quarante dernières années. Les auteurs partagent l'idée que les jeunes des deux pays ne sont plus les mêmes et que les modifications profondes de l'expérience juvénile sont à rechercher non seulement dans un mouvement historique interne (endogène) à chaque pays, mais également dans le cadre

2. « Deux pays, deux jeunesse ? », colloque franco-italien, Paris, Sorbonne, Université Paris Descartes, 11 et 12 mai 2006.

plus vaste des adaptations et ajustements continus de la France et de l'Italie aux puissants mécanismes de construction de réalités transnationales.

Finalement, il existe une trame commune que le lecteur peut dégager de la lecture de ces textes. Elle est assez large pour que des auteurs d'horizons différents, et n'ayant pas tous les mêmes sensibilités théoriques, puissent s'y retrouver sans renier leurs préférences ; elle fournit en même temps un cadre assez unitaire pour un traitement homogène des thèmes retenus. Un langage commun traverse ces textes qui nous autorise à penser que les différences (ou les convergences) auxquelles parviennent les auteurs ne sont pas seulement le résultat de proximités (ou de divergences) dans les postures théoriques.

Bibliographie

- BIDART C. (dir.), 2006, *Devenir adulte aujourd'hui. Une approche comparative internationale*, Paris, Agora-Injep / LHarmattan.
- BREVIGLIERI M., CICCHELLI V. (dir.), 2007, *Adolescences Méditerranéennes. L'espace public à petits pas*, Paris, Injep / LHarmattan.
- CAVALLI A., GALLAND O. (dir.), 1993, *L'allongement de la jeunesse*, Arles, Actes Sud.
- EGRIS (European Group for Integrated Social Research), 2002, « Misleading Trajectories – Transitions dilemmas of Young Adults in Europe », *Journal of Youth Studies*, vol. 4, n° 1, pp. 101-119.
- GALLAND O., ROUDET B. (dir.), 2005, *Les jeunes européens et leurs valeurs*, Paris, La Découverte.
- IARD, 2001, *Study on the State of Young People and Youth Policy in Europe, Final Reports. Vol. 1. Executive Summary and Comparative Reports.*
http://ec.europa.eu/youth/doc/studies/iard/summaries_en.pdf
- LECCARDI C., RUPINI E. (dir.), 2006, *A new youth? Young people, Generations and Family Life*, Hampshire, Ashgate.
- WALTHER A. et alii, 2002, *Misleading Trajectories. Integration Policies for Young Adults in Europe?*, Leske + Brudich, Opladen.